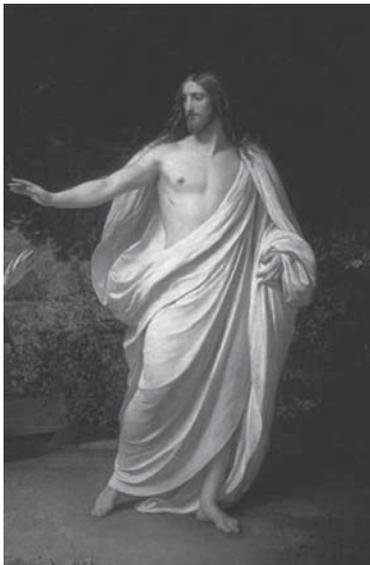


Avant-propos

Réel et irréel pour Mircea Eliade, surnaturel et naturel selon Ferdinand Brunetière, pur et impur d'après Roger Caillois, le couple conceptuel *sacré-profane* a souvent été pensé en termes dialectiques, donnant lieu – comme on le sait – à maintes discussions, plusieurs traités et de nombreuses études. D'autre part, l'examen du sacré a fait naître des perspectives intéressantes, ne fût-ce que celle du mécanisme victimaire de René Girard ou celle du symbolique proposée par Camille Tarot. Quelles que soient les approches adoptées – l'approche anthropologique, celle du courant historiographique, de la pensée



structuraliste, de la sociologie, des recherches théologiques, phénoménologiques ou autres –, leur grand nombre témoigne de l'importance et de la complexité de la nature et de la relation des deux concepts.

Or, le troisième numéro de *Quêtes littéraires* se propose de joindre les travaux qui repensent le rapport dialectique entre les deux notions dans la perspective littéraire. En effet, les littératures française et francophone ont abondamment puisé dans ce thème. Ce qui nous intéresse pourtant particulièrement, c'est l'ambivalence entre le sacré et le profane, rapport qu'Émile Durkheim définit d'ailleurs comme « l'essence du fait religieux ».

Alexandre Ivanov, *Noli me tangere* (détail),
Musée Russe de Saint-Petersbourg



Franciabigio, *Noli me tangere*
(détail), Museo del Cenacolo di San
Salvi, Florence



Alexandre Ivanov, *Noli me tangere* (détail),
Musée Russe de Saint-Petersbourg

La question essentielle est d'envisager dans l'imaginaire littéraire ces lieux qui mettent en scène le sacré et le profane en interaction, lorsqu'ils s'affrontent, se heurtent, s'interpénètrent, s'entremêlent, se joignent, se complètent. Que naît-il de leur contact ? Que devient le protagoniste pris en tenailles entre eux ? Quelles sont les représentations littéraires de leur interaction au niveau du temps et de l'espace ? Comment transforment-ils un texte littéraire ?

Les vingt-deux textes qui composent ce volume embrassent des périodes, des cultures et des perspectives fort diverses en permettant de suivre l'évolution des relations des deux notions. Ils ont le mérite de donner un apport capital aux recherches littéraires en creusant une riche variété de pistes, ainsi qu'en ouvrant de nouveaux champs d'investigation. Que leurs auteurs en soient remerciés.

Edyta Kociubińska et Judyta Niedokos
Lublin, le 6 décembre 2013